

Je donne ensuite un résumé des rapports (dont les originaux se trouvent à l'appendice) des agents intérieurs suivants :—

M. Daley à Montréal, M. Wills à Outaouais, M. McPherson à Kingston, M. Donaldson à Toronto, et M. Rae à Hamilton.

Le rapport annuel de M. Daley, l'agent de Montréal, contient les détails suivants :

Le nombre des immigrants pauvres qui ont reçu des secours sous forme de billets de passage ou autrement, est de 526 âmes, égal à 347½ adultes, soit une Agence de Montréal. diminution de 122 âmes, égal à 88 adultes, sur la période correspondante de 1865. Sur ce nombre, il y avait 131 hommes, 155 femmes, 177 enfants et 63 petits enfants; 69 étaient nés en Irlande, 27 en Ecosse, 42 en Angleterre, et 383 en Norvège, Allemagne et Danemark. Ils furent dirigés comme suit :—

Au Canada, à l'Ouest de Toronto, 251; Canada Central et Toronto, 237; district d'Outaouais, 22; Cantons de l'Est et Québec, 16. M. Daley continue à se plaindre de la rareté des travailleurs. Les journaliers ordinaires, dit-il, auraient pu facilement gagner \$1 par jour durant l'été, et les ouvriers de ferme auraient pu obtenir presque n'importe quels gages ils auraient demandé. La demande d'ouvriers de ces deux classes est plus forte aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été en Canada, et l'agent n'a pu répondre qu'en très légère partie aux demandes qu'on lui faisait. Les servantes et les ouvriers de divers métiers étaient aussi en grande demande. Quelques-uns de ces derniers auraient pu avoir jusqu'à \$3.50 et \$4 par jour, et M. Daley pense que l'on devrait publier ce fait parmi la population ouvrière des villes populeuses de la mère-patrie. Le rapport de l'agent donne un aperçu de l'état actuel des différentes branches d'industrie et de manufacture à Montréal. Il donne aussi une estimation du nombre de bras que chaque métier peut employer, et la moyenne des gages payés aux ouvriers.

Il fait aussi allusion à l'état sanitaire de la ville et aux mesures de précaution adoptées au printemps pour faire strictement observer les réglemens de Quarantaine, et M. Daley termine son rapport en remerciant les gérants des différentes lignes de transport pour la coopération et l'aide qu'ils lui ont donné dans l'accomplissement des devoirs de sa charge, et à plusieurs messieurs et dames formant partie des sociétés nationales et comités de secours, pour leur aide obligeante et précieuse.

M. Wills (agent d'Outaouais) fournit les renseignements suivants :—

Le nombre des émigrés Européens, arrivés à son agence par la voie du St. Laurent, est de 296; par la voie des Etats-Unis, 218; en tout, 514. Ils se Agence d'Outaouais. composaient de 75 Anglais, 182 Irlandais, 50 Ecossais, 194 Allemands, 7 Norvégiens et 6 Américains, et ils furent répartis comme suit :—85 restèrent dans la ville d'Outaouais, 65 se rendirent dans le comté de Carleton, 51 dans Russell, 35 dans Pontiac, 79 dans le comté d'Outaouais, 112 dans Renfrew, 43 dans l'Ouest du Canada, et 44 aux Etats-Unis.

Des secours furent donnés à 166 émigrants, égal à 127 adultes, au taux de \$1.61 par adulte; ils consistaient en 50 hommes, 45 femmes et 65 enfants.

L'agent dit que la demande de travailleurs, tant hommes que femmes, ainsi que d'ouvriers de plusieurs métiers, a été considérable et constante durant tout l'été, et que les gages offerts étaient en général beaucoup plus forts que ceux de l'année précédente. Malgré cela, il ne peut venir qu'en légère partie aux demandes qui lui étaient faites.

M. Wills parle d'un certain nombre de familles de son district qui sont parties pour les Etats-Unis, dans le but d'améliorer leur position, et qui sont revenues au Canada après une courte absence, tout à fait mécontentes de leur voyage. Il parle aussi de l'emcombrement des travailleurs aux Etats-Unis, et pense que cela tournera à notre avantage.

Un grand nombre d'immigrants arrivés à l'agence d'Outaouais, l'année dernière, avaient été persuadés, paraît-il, de prendre la route de New-York, et l'agent, en décrivant le trouble et les dépenses que ces pauvres gens ont à subir avant d'atteindre leur destination, suggère que l'on devrait adopter quelque mesure pour mettre un terme à ce qui est devenu un abus systématique.

M. Wills, en terminant son rapport, offre quelques observations sur la nécessité d'adopter quelque moyen pratique de coloniser les terres incultes appartenant à la couronne.

Les résultats de l'agence de Kingston peuvent être analysés comme suit :—